

## XYZ. La revue de la nouvelle

### Un squelette à soi

Hugues Corriveau



Numéro 62, été 2000

Hommage à Sylvaine Tremblay

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4189ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Corriveau, H. (2000). Un squelette à soi. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (62), 12-12.

### Un squelette à soi

Hugues Corriveau

*à Marc Genest*

**F**ut-il assez bête de se pencher ainsi sur le trou ! Il avait failli y plonger, tellement heureux il était de regarder à ses pieds le cadavre qu'il avait tant souhaité. Le vieux médecin n'avait jamais eu de squelette chez lui. Quelle infamie ! Il avait souqué, ahané, déterré jusqu'à plus soif : et maintenant, le monsieur Romuald était étendu de tout son long, puant la rose croupie. « Ah ! le beau corps que voilà ! » se disait, ébaubi, l'ahuri médecin de famille qui, mal famé, ce soir, n'en menait plus très large. Il prit une corde, la passa sous les aisselles du beau monsieur tout gris dans sa bière, et le remonta jusqu'à lui, jusqu'à ce qu'il l'enserrât, penaud, dans ses bras, s'excusant d'ainsi déranger le Juste. Mais il allait si bien l'écorcher que, les os mis à nu, personne n'oserait y reconnaître quiconque de la région. Rien n'est plus anonyme qu'un squelette bien propre. Il le hissa dans le coffre de sa voiture, mit cette dernière en marche, chanta un peu, s'assoupit presque, mais se reprit à temps. Il porta le monsieur sur la table de vivisection de sa cave et le déshabilla. Les souliers, vernis encore de sa mise en tombe récente, lui iront à merveille. Il les mettra pour son bal prochain, le chanceux dépouilleur de tombes qu'il est devenu. Il avise le dos nu et très long, presque souple. Il va en découper une lanière pour son rasoir ; le fil au fil du dos prendra un coupant que bien des barbiers pourront lui envier. Il se demande ce qu'il pourrait bien récupérer encore de ce cadavre-ci, quand il décide que lui suffiront bien les os tout nets, secs, qu'il suspendra à l'entrée de son office. Un cheval hennit au box. Une odeur de crottin envahit lentement les lieux, comme un remugle frais. Il a enfin son corps à lui.